

*L'Estampe-Nathalie Pubellier 74 Bld de Ménilmontant 75020 Paris*  
[natpub@wanadoo.fr](mailto:natpub@wanadoo.fr) / 06 10 85 66 75



*Diffusion Marina Tullio 06 09 82 61 72*  
[marinatullio@yahoo.fr](mailto:marinatullio@yahoo.fr)

## **SOUS LA ROSE**

*Co-production Manosque à l'Affiche / Co-réalisation L'étoile du Nord*  
*DRAC Ile de France – Adami – Ville de Paris*

CHORÉGRAPHIE : NATHALIE PUBELLIER

MUSIQUE ORIGINALE : IZIDOR LEITINGER

LUMIERES : PATRICK DEBARBAT

COSTUMES : ELISE GUILLOU

DUREE : 55 minutes

AVEC : MARJOLAINE LOUVEAU, SEBASTIEN LY, JULIEN  
DESPLANTES, SIBILLE PLANQUES

## Présentation artistique du projet 2006

### *Nathalie Pubellier, Chorégraphe*

Mon travail, issu d'une réflexion sur l'utilisation de la mémoire sensorielle comme outil de composition chorégraphique, allie mental et physique.

En plaçant le domaine de l'exploration des perceptions sensorielles au centre du travail de création chorégraphique, j'amène le danseur à percevoir le mouvement comme une combinaison de sensations, un dialogue continu entre l'action et la perception.

La finalité de cette approche est de découvrir une pluralité de sensations qui viennent enrichir notre mémoire corporelle. Cette exploration des sensations permet de traquer l'essence d'un geste jusqu'au mouvement fondateur.

C'est dans la perception de ce mouvement fondateur que se situe le lieu de l'empreinte.

L'empreinte, c'est ce que l'on garde du mouvement, un ancrage intérieur de la perception.

Cette trame mémorielle devient alors un outil qui entre en jeu dans la construction chorégraphique.

Pour moi, la notion de mouvement est indissociable de celle de plaisir.

L'utilisation d'une trame mémorielle dans la construction chorégraphique va nous apporter une contrainte indispensable pour trouver une liberté dans le mouvement. C'est précisément parce qu'on utilise une contrainte dans la production du mouvement que la liberté est possible.

Avec **Sous la Rose**, création pour quatre danseurs, je propose de rendre au corps son âme de corps en prenant le risque de l'intime. L'intime concerne cette part personnelle qui peut être partagée avec d'autres s'il y a la manière, la manière peut alors être l'écriture chorégraphique.

L'utilisation de la mémoire sensorielle devient ainsi l'outil précieux qui va me permettre de révéler l'intime pour créer une gestuelle empreinte de plaisir et de liberté.

La pièce s'annonce comme un voyage au cœur des sphères intimes.

Entre secret et abandon, contrainte et liberté, l'audace de cette nouvelle création serait de vouloir « repoétiser » la vie en plaçant la poétique sensuelle au cœur de la réflexion

## *Izidor Leitinger, compositeur*

Le travail chorégraphique de Nathalie Pubellier est extrêmement rythmique, très énergique et riche en pulsations.

L'effort corporel est utilisé pour présenter les différentes dimensions de ce que Nathalie Pubellier appelle "le travail d' empreinte" où la respiration devient l'un des agents principaux du danseur, de la chorégraphie et de l'ensemble de la création.

Pour cette nouvelle création, *Sous La Rose*, je souhaite utiliser la respiration comme protagoniste de l'atmosphère musicale de la pièce, tantôt en tant qu'instrument corporel de percussion amplifié, tantôt comme matière musicale rythmée, modulée et composée.

À travers cette approche, le danseur tout à la fois stimule, influence et devient co-créateur de l'atmosphère et du rythme de la musique.

Izidor Leitinger

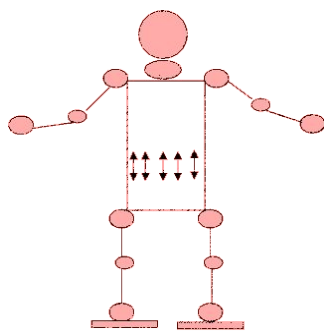
# LA DÉMARCHE ARTISTIQUE

## *Le cerveau, simulateur mental du mouvement, comme outil de composition.*

En dirigeant ma recherche chorégraphique principalement dans le domaine de l'exploration des perceptions sensorielles, j'ai pu me rendre compte du rôle essentiel joué par le cerveau dans cette approche.

En percevant le mouvement comme une combinaison de sensations, un dialogue continu entre l'action et la perception, le danseur peut construire une mémorisation des sensations qui devient alors un outil qui entre en jeu dans la construction chorégraphique. C'est l'action qu'on a l'intention de faire qui guide la perception, le cerveau agit comme un simulateur d'action, la représentation interne des trajectoires désirées guide nos mouvements et, à partir de cette représentation, le cerveau a la capacité de choisir les sens qui vont lui permettre le mouvement. De plus, le cerveau, en même temps qu'il fait une simulation mentale de ces mouvements, prédit l'état dans lequel les capteurs sensoriels devront être à un moment donné, il devient alors un outil de prédiction du futur. Pour cela, il se base sur la mémoire des actions passées et de leurs conséquences. Le cerveau est un simulateur d'action et la perception est à son service. Cet aller-retour perpétuel entre l'action et la perception permet d'amener la notion fondamentale de l'anticipation. L'anticipation va pouvoir permettre aux danseurs de faire un choix sur les trajectoires internes empruntées dans le mouvement. Ce choix débouchera sur des perceptions propres à chacun.

La manière dont nous mettons en œuvre nos sens est la base de notre personnalité. Développer un travail sur l'écoute des sensations demande au danseur de trouver une disponibilité corporelle qui facilite une coordination complexe, il s'agit d'être dans la conscience du mouvement.



*Disponibilité corporelle*

L'utilisation d'une trame mémorielle dans la construction chorégraphique va nous apporter une contrainte indispensable pour trouver une liberté dans le mouvement. C'est précisément parce qu'on utilise une contrainte dans la production du mouvement que la liberté est possible.

**Quelques notes sur le travail de Nathalie Pubellier,  
par Catherine Kintzler,  
professeur de philosophie à l'université de Lille -III**

*Ancrer dans le corps l'empreinte du mouvement*

L'idée de base est constante, et elle est présente aussi dans l'enseignement de Nathalie Pubellier : aller à la racine du mouvement.

C'est une thèse analytique et matérialiste : trouver (inventer) l'état élémentaire d'une matière comme processus dynamique.

Mais le moment le plus intéressant de cette présentation est la démonstration par trois danseurs (deux femmes, un homme) du travail sur une variation destinée à « trouver l'empreinte ». On part d'une variation qui est semblable d'un danseur à l'autre, et chacun, en éliminant les effets, l'extériorité, parvient en quelque sorte à remonter au moment producteur dont cette variation n'était qu'un épiphénomène. Le résultat de cette remontée analytique est très convaincant et très beau : j'y trouve exactement la traduction artistique du principe d'articulation entre universalité et singularité, chaque corps, chaque coloration personnelle trouve sa propre version fondamentale et le moment producteur est bien fondamentalement le même. Cette démonstration est particulièrement réussie du fait qu'elle est exécutée dans le silence et chaque spectateur est ainsi convié à effectuer ce travail de remontée vers le principe du mouvement.

Le commentaire qu'en fait Nathalie Pubellier insiste sur l'articulation entre contrainte et liberté : c'est précisément parce qu'on trouve la juste contrainte de ce moment producteur que la liberté est possible. Elle insiste aussi sur l'importance du travail de répétition. La succession des répétitions permet une décantation et sépare dans le mouvement ce qui est de l'ordre de l'extériorité, de l'anecdote spectaculaire, de la recherche de l'effet et dégage le soubassement, « empreinte ». la démonstration a valeur à mes yeux d'expérimentation au sens classique du terme : elle fait le vide pour rendre à la danse ce qui lui est dû. C'est convaincant et c'est beau : le corps y retrouve son âme, son âme de corps, et passe par une forme de dérégulation, il doit se désemparer de ce qui ordinairement le soutient (mais qui en réalité l'encombre et l'aveugle) pour se réemparer de soi-même – mais alors on découvre que le corps est un « soi-même », rien d'autre qu'un sujet.

# Curriculum Vitae

## *Nathalie Pubellier, chorégraphe*

Nathalie Pubellier est danseuse et chorégraphe. Elle commence la danse dès l'âge de cinq ans à Manosque. De 1983 à 1986 elle fréquente les cours de l'académie de danse classique Bryans/Armand à Marseille. Après des études de biologie elle rejoint le centre de formation professionnelle de Gianin Loringett à Nice avant de poursuivre son apprentissage à Paris et New York. Elle danse avec Anne Dreyfus, Jennifer Müller, Quentin Rouiller, Corinne Lancelle...

En 1993, elle est lauréate du concours international de Volinine avec sa première chorégraphie " Que dirait Pygmalion? ". Elle crée ensuite plusieurs pièces dont un duo " Botia Macracantha" qui remporte le premier prix de chorégraphie au festival Synodale de Sens en 1996. La compagnie prend le nom de L'ESTAMPE. En 1997, elle crée " Une touche de silence", pièce sélectionnée pour les rencontres chorégraphiques de Bagnolet, sur une musique originale de Franck II Louise.

En 1999 et 2000 la compagnie est accueillie en résidence au Vingtième théâtre à Paris, elle y crée deux pièces " Passeur de lumière" et "Thétys". La compagnie a obtenu l'Aide au Projet de la ville de Paris.

En 2002 elle crée "La Pieuvre", la compagnie accueillie en résidence à Manosque pour la nouvelle création "La Pieuvre" reçoit le soutien de la mairie de Paris, de la DRAC île de France de la Spedidam et de l'Adami.

En 2004, L'ESTAMPE est résidente pour deux saisons à L'Étoile du Nord à Paris, « Singletons » pièce pour trois danseurs et un film, soutenue par la mairie de Paris et de la DRAC île-de-France.

En 2005, elle crée pour le festival Les Jalouses le solo « Madeleine » et projette dans le cadre de sa résidence à l'Etoile du nord la création d'un quatuor « Sous la Rose » pour 2006.

Nathalie Pubellier place l'exploration des perceptions sensorielles au centre de son travail de création chorégraphique. Elle imagine le mouvement comme une combinaison de sensations, un dialogue continu entre l'action et la perception.

Parallèlement, elle enseigne la danse contemporaine à Paris et dans de nombreux stages en France et à l'étranger. Elle est membre de la commission artistique de la Fédération Française de Danse

## ***Izidor Leitinger, Compositeur***

Nationalité : slovène

### **Etudes**

Diplôme de fin de cycle de Conservatoire de Musique et de Danse Classique en tant qu'instrumentaliste, trompettiste. Maribor, Slovénie 1991. Université de Musique et des Arts Vivants de Graz, Autriche. Obtention d'un Master degree : trompettiste soliste en 1998. Université de Musique et des Arts Vivants de Graz, Autriche. Formation trompette jazz 1997-2001.

Programme Erasmus, Conservatoire Supérieur de Rotterdam, Pays-Bas - Eric Vloeimans - trompette jazz et Ab Shaap - composition et arrangement, 1999-2000.

Stage de jazz à Leibnitz, Autriche - composition et arrangement avec Michael Abene.

Groznjan Jazz Summerschool, Croatie - big band avec Sigi Feigl et trompette avec John Thomas, 2001, 2002.

Los Angeles, Etats-Unis, Bobby Shew - cours privés, spécialisation trompette jazz et «lead trumpet», 2003

### **Expérience professionnelle**

Chef d'orchestre de la fanfare de Radlje, Slovénie, 1996-1998.

Trompettiste au sein du Mih – Group, Autriche, 1998-2002.

Trompettiste du groupe de Zoran Predin, 2002-

HGM Jazz Orchestra, Zagreb, Croatie, lead trumpet 2001-2003.

European Jazz Youth Orchestra dirigé par Django Bates, lead trumpet, 2002.

Projet de l'European Jazz Orchestra dirigé par Django Bates, lead trumpet, Amiens, France, 2002.

Big band de l'Université de Musique et des Arts Vivants de Graz, Autriche, lead trumpet, 1998-2002.

L'Orchestre National de Jazz de Slovénie, remplacement pour lead trumpet et arrangements, 2002-

Chef d'orchestre, compositeur et arrangeur du Big band Radlje, 1994-2002.

Chef d'orchestre et arrangeur du projet Zoran Predin et The Fool Cool Jazz Orchestra, Slovénie, 2004.

Chef d'orchestre et arrangeur du projet Eric Vloeimans et The Fool Cool Jazz Orchestra, Slovénie, 2005.

Fondateur, compositeur, arrangeur et chef d'orchestre du The Fool Cool Jazz Orchestra, 2001-

Compositeur et Musicien, Cie. De Danse Nathalie Pubellier, Paris.

## **Les artistes interprètes**

### ***Sébastien Ly***

Sébastien débute par la danse jazz à l'âge de 7ans et poursuit cette activité tout au long de sa scolarité. Auprès de Saül Dovin et David Lerat, il découvre la danse contemporaine à l'âge de 16 ans. Pendant ses deux années de prépa HEC à Marseille, il suit les cours de Chantal Tur. Il décide alors de se consacrer pleinement à la danse. L'année suivante il obtient une licence d'économétrie et rentre au CNDd'Angers. Après deux ans de formation, il rejoint le Centre Chorégraphique National de Nantes. Avec Claude Brumachon, il crée *Le Festin*, reprend *Folie* et danse à nouveau *Soudain l'insolence*.

Invité en résidence de création au Centre Culturel de Lier en Belgique, il présente le diptyque *Le Naufrage*.

Il part ensuite pour Londres où il crée *The Firebird Ball* avec *Punchdrunk theatrical experiences*, sous la direction de Felix Barrett et Maxine Doyle. De retour en France, il rencontre Nathalie Pubellier.

### ***Sibille Planques***

Sibille Planques débute la danse à l'age de six ans à Mazamet. Après des études d'Histoire de l'Art, elle suit une formation pluridisciplinaire et obtiendra son Diplôme d'Etat de professeur de danse dans le Centre de Formation Professionnel de Toulouse.

De 1997 à 2000, elle danse pour Rodolphe VIAUD. Ensemble ils créent un solo "*Le petit ver de la pomme reinette*", 1er prix au Rencontres Chorégraphiques Européennes de Ginoza (Italie) en 1999.

Elle s'associe avec Sophie POUPIN, pour la création du duo "*La sortie est au fond du couloir*", médaille d' or au concours de la FFD.

En 2001, elle rencontre Wom KIM, danseuse chorégraphe, et découvre une culture mêlant danse contemporaine et danse traditionnelle coréenne.

En 2004, elle rejoint la Compagnie L'ESTAMPE, et découvre l' univers de la chorégraphe Nathalie PUBELLIER. Elle est stagiaire sur la pièce "*SINGLETONS*", et participe avec la compagnie à des sensibilisations sur la danse contemporaine dans des collèges et lycées.

En 2005, elle interprète "*Madeleine*" solo crée pour le Festival des Jalouses à l'Etoile du nord (Paris).

Parallèlement, collabore avec la Mairie de Paris pour l'enseignement de la danse contemporaine dans les écoles primaires.

## ***Julien Desplantes***

Julien Desplantes commence la danse à l'âge de 6 ans à Lourdes .

Il poursuit à Toulouse des études de droit et se forme en parallèle en Jazz et Contemporain au studio "L'atelier" de Toulouse.

Après l'obtention d'une maîtrise de droit, en 1999 il se décide d'approfondir sa formation en danse contemporaine à Paris.

En 2000 lauréat du concours de Voiron, et devient stagiaire au Centre Chorégraphique National de Grenoble / Jean-Claude Gallotta.

Il est interprète de Nosferatu, chorégraphie de JC.Gallotta

En 2001 et 2002,Il chorégraphie le duo Loco et le trio le bruit des choses dans ces moments la et remporte plusieurs concours.

Son solo Zugos sur le thème de la gemellité sera plusieurs fois présenté à Paris en 2003.

Depuis 2002 danse avec Nathalie Pubellier et Corinne Lancelle.

En 2004, il intègre la compagnie L'Estampe-Nathalie Pubellier pour la création de la pièce Singletons.

Parallèlement il enseigne à l'école de Formation professionnelle du studio Harmonic en danse contemporaine et est jury de la Fédération Française de danse.

## ***Marjolaine Louveau***

Ma rencontre avec la danse, commence à 18 ans par l'entrée à l'école de formation au Studio Harmonic à Paris.

J'y rencontre Nathalie Pubellier, Professeur et Chorégraphe, qui est devenue pour moi un "maître" de la danse contemporaine. J'intègre la compagnie l'Estampe en 2000, en tant que Danseuse. Je suis interprète de plusieurs pièces de la compagnie Thetys, La Pieuvre, Singletons.

En 2002, je rentre à l'Opéra Garnier, en qualité de Danseuse pour l'opéra Ballet, "l'Enfant et les Sortilèges" de Ravel.

Depuis, j'ai eu l'occasion d'y faire différentes productions, dont une tournée à New York en 2003, pour "Les Boréades" de Rameau, chorégraphe Edouard Lock.

Puis, attirer par l'enseignement, j'intègre la formation au diplôme d'état de danse contemporaine au CND à Pantin en 2004.

J'obtiens le diplôme et y fais la rencontre de Jaime Jory (danseur classique Chilien,étudie Laban à Londres).Je le rejoins au Chili en novembre 2004, pour y proposer au sein de différentes écoles de danse, l'enseignement que j'ai reçu de Nathalie Pubellier.